



TOGO emergent

Magazine mensuel d'information n°012

DÉCEMBRE 2023



ENTREPRENEURIAT AU TOGO : DES EFFORTS EN CONTINU



ÉDITORIAL

La thérapie pour le chômage



L'entrepreneuriat au Togo : des efforts en continu



PORTRAIT

Tata Ametonyenou, digne artisan du consommateur local



ASTUCES ET TENDANCES TECH

Les 14 Innovations AI qui ont secoué l'année 2023 selon le Time Magazine



GRATUIT



Devenez
**Partenaire /
Sponsor**

de la plus grande compétition
interuniversitaire de Culture Générale.

+10.000

étudiants à toucher en
empruntant notre tribune

Contacts : 96048660 / 90681014



ÉDITORIAL : LA THÉRAPIE POUR LE CHÔMAGE 04

BON À SAVOIR : VOICI 5 MOYENS FACILES
POUR FINANCER SON PROJET D'ENTREPRISE 16

PORTRAIT : TATA AMETONYENOU,
DIGNE ARTISAN DU CONSOMMER LOCAL 18

ASTUCES ET TENDANCES TECH 22

CONSEIL DES MINISTRES AU TOGO : DES QUESTIONS
CRUCIALES SOUMISES À UN EXAMEN APPROFONDI 25

MIATO 2023 : UN FESTIVAL DE COULEURS,
DE CULTURE ET D'ARTISANAT À LOMÉ 26

FRIPERIE FESTIVAL 2023 : UNE CÉLÉBRATION
ÉBLOUISSANTE DE LA MODE D'OCCASION À LOMÉ 27

JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024 : KOMLANVI AKOKO,
L'ÉTOILE TOGOLAISE DE L'AVIRON 28

FOIRE INTERNATIONALE DE LOMÉ :
UNE 18^e ÉDITION REMODELÉE PAR LE CETEF 29

ÉDITORIAL

LA THÉRAPIE POUR LE CHÔMAGE

L'entrepreneuriat, selon l'Union africaine (UA), apparaît comme une solution durable à la crise de l'emploi en Afrique, même s'il ne règle pas tous les problèmes des jeunes. Il est au cœur de la transformation économique structurelle envisagée par les pays africains, avec le potentiel de créer des millions d'emplois. Au Togo, l'entrepreneuriat est l'une des pistes privilégiées par le gouvernement pour promouvoir l'auto-emploi des jeunes et lutter contre le chômage.

En effet, l'entrepreneuriat constitue une piste prometteuse pour tirer pleinement profit de ce qu'on peut appeler le dividende démographique. La majorité de la population est remportée par les jeunes. Ceux-ci sont des milliers à sortir, chaque année, des centres de formations qui devraient entrer sur le marché du travail. Un gros défi pour les dirigeants. Lesquels se sont tournés vers l'auto-emploi. C'est l'ultime moyen trouvé pour éviter que des générations entières ne soient marginalisées ou ne deviennent une bombe à retardement.

Face à cela, la promotion de l'entrepreneuriat semble détenir le *master key* de la solution au chômage en lien avec la croissance économique. Oui, au Togo, il produit des rendements énormes pour les entrepreneurs, et selon les experts, il recèle un énorme potentiel inexploité pouvant mener le Togo à un meilleur niveau de développement. « *L'entrepreneuriat crée de nouveaux*

emplois et de nouvelles entreprises, de nouvelles façons de fournir des services de base, de nouvelles façons de voir le monde - il est l'étincelle de la prospérité », a déclaré le Président Obama au Sommet mondial de l'entrepreneuriat qui s'est tenu en juillet 2015 à Nairobi, la capitale kényane. Au-delà de tout, l'entrepreneuriat conserve des avantages importants.

capacités des jeunes entrepreneurs à travers des formations. Nous ne devons pas occulter les subventions et les avantages particuliers accordés aux entrepreneurs.

Cependant, malgré ces efforts non moins importants, bon nombre sont confrontés au problème de financement qui constitue l'un des plus grands obstacles rencontrés par l'entrepreneur togolais. Pour certains, le système financier n'encourage pas vraiment la création d'entreprise. À l'évidence, il est très difficile à l'entrepreneur de pouvoir financer ses projets via des prêts bancaires ou auprès des micro finances. Diminuer les cautions et garanties bancaires exigées pour les prêts, adapter la durée de remboursement aux activités, et rabaisser les taux d'intérêt sur les prêts accordés aux entrepreneurs, telles sont les pratiques que le système financier peut utiliser pour encourager l'entrepreneuriat.



En plus d'introduire sur le marché des innovations, les entrepreneurs créent aussi des opportunités qui permettent à d'autres de tirer parti de leurs découvertes et de leurs innovations. Pour ce faire, ces derniers sont soutenus par des multiples mécanismes et dispositifs mis en place par le gouvernement togolais pour les amener à de meilleurs résultats.

En cela, nous pouvons évoquer essentiellement l'assainissement du climat des affaires, et ensuite les facilitations de création des entreprises, en lien avec le renforcement des

Aussi, pour que l'entrepreneuriat ait de forts retentissements sur l'économie togolaise, certains des plus grands défis constituant des anicroches méritent d'être relevés par les autorités gouvernementales en vue de mieux propulser l'envol et la progression des petites et moyennes entreprises. Il s'agit de problème crucial de manque de fonds, d'encadrement approprié et d'efficacité des politiques publiques. En outre, il devrait envisager d'offrir des mesures incitatives au secteur privé pour créer plus d'emplois.

Directeur de publication : Donis AYIVI	Imprimerie : Sigmaprint	E-mail : contact@lomegraph.tg
Rédaction : Tony AMETEPÉ Essosimna ASSALIH Stan AZIATO	Conception : Lomegraph	Tirage : 500 Exemplaires
Aboubakar AOUDOU Steven Edoé WILSON	Contact : +228 92 56 36 36	Adresse : Agoe, Anome Lomé - Togo



POLITIQUE GOUVERNEMENTALE EN FAVEUR DE L'ENTREPRENEURIAT AU TOGO

Le gouvernement togolais mise sur l'entrepreneuriat pour stimuler la croissance du pays. Des initiatives, des réformes sont mises en œuvre pour favoriser les entreprises installées sur le territoire surtout les Très Petites, Petites et Moyennes Entreprises (TPME) qui représentent 80% des entreprises togolaises. Le grand désir de l'exécutif est de changer radicalement le financement des TPME pour que le secteur privé, aujourd'hui indispensable, contribue à la réussite des différentes stratégies de transformation qu'il initie.

L'ambition du gouvernement est, en effet, clairement libellée dans la feuille de route Togo 2025 en son axe 3 : « Moderniser le pays et renforcer ses structures » l'objectif est de les mettre en avant le « Renforcement des mécanismes d'appui aux TPME ». Pour arriver aux solutions adéquates pour le financement des TPME, le gouvernement et les acteurs du secteur privé ont eu une concertation en début de cette année 2023. « Comment transformer la bonne santé de l'industrie financière togolaise en

source de financement pour les TPME ? ». C'est en effet la grande question à laquelle cette rencontre a trouvé des réponses.

Les principales retombées de ce rendez-vous sont : l'adoption d'une charte des TPME, ainsi que la création et l'opérationnalisation d'une agence nationale de développement des TPME. Pour le Premier ministre Victoire Dogbé, il s'agissait d'une « sorte de guichet unique des TPME qui est ainsi mis en place ». Cette rencontre a accouché de plusieurs solutions. On note entre autres : la « nécessité de renforcer les capacités des TPME, notamment celles créées par les jeunes potentiels champions nationaux ». L'objectif est de les aider à mieux structurer leurs projets afin d'accéder à des financements viables et adaptés à leurs besoins de croissance, car, « si ces entreprises prospèrent, c'est le Togo qui prospère », a affirmé la cheffe du gouvernement dans son discours de fin de la rencontre entre l'État et le secteur privé.

Aussi, les acteurs ont décidé d'explorer

les mesures d'incitation appropriées et d'autres moyens de financement innovants (marchés des capitaux, fintech) et alternatifs qui pourraient constituer des solutions durables au développement des capacités productrices du pays, à l'émergence d'un pôle de PME/PMI plus dynamique et plus compétitive. Le gouvernement a, également, mis un accent particulier sur la poursuite des réformes relatives à l'environnement des affaires en vue de le rendre encore plus attractif aux investissements privés.

« De ces propositions, nous pouvons retenir que ce n'est pas une question de volonté, c'est donc des problématiques pratiques, concrètes que nous devons régler chacun à son niveau », a signifié Victoire Dogbé.

À ce jour, les conditions sont de plus en plus favorables à l'émergence des TPME et naturellement incitent les jeunes à entreprendre, mais « il reste cependant indéniable que les défis sont encore nombreux devant nous pour l'avènement d'une nation moderne », a-t-elle reconnu.



LES PROGRAMMES GOUVERNEMENTAUX DE SOUTIEN AUX JEUNES ENTREPRENEURS LOCAUX

Le Togo se distingue par ses initiatives novatrices visant à soutenir la jeunesse et à promouvoir l'entrepreneuriat local. Grâce à divers programmes gouvernementaux, les jeunes entrepreneurs togolais bénéficient d'un accompagnement sans précédent pour réaliser leurs rêves d'entreprise. Découvrons ces programmes inspirants qui propulsent la jeunesse togolaise vers un avenir prometteur.



25% des marchés publics aux jeunes et aux femmes

Depuis 2018, une mesure audacieuse a été prise au Togo, consistant à attribuer 25% des marchés publics aux jeunes et aux femmes. Initiée par le Chef de l'État, Faure Gnassingbé, cette stratégie vise à favoriser l'inclusion économique des jeunes dans le secteur privé. D'abord annoncé à 20% en janvier 2018, le quota a été porté à 25% en avril de l'année suivante.

Dans la pratique, chaque autorité contractante réserve 25% des marchés inscrits dans son plan de passation des marchés publics aux jeunes (18 à 40 ans) et aux femmes entrepreneurs (sans limite d'âge) de nationalité togolaise et exerçant sur le territoire national, a précisé le gouvernement togolais. L'attribution des marchés aux jeunes et aux femmes entrepreneurs sera faite selon des procédures simplifiées de demande de cotation et d'appels d'offres restreints avec publicité.

Plusieurs institutions ont été désignées pour assurer le financement de ce quota et pour accompagner les jeunes entrepreneurs. L'Agence Nationale de Promotion et de Garantie de Financement des PME/PMI (ANPGF) est la principale. Elle collabore avec le FAIEJ et la SOGEMEF.

Au cours des trois premières années, des montants importants de marchés ont été attribués dans le cadre de cette mesure : 12,6 milliards FCFA, 19,4 milliards FCFA et 14,1 milliards FCFA attribués respectivement en 2018, 2019 et 2020. Mais ces résultats sont loin des objectifs. Un diagnostic a permis de relever des difficultés notamment la méconnaissance par les jeunes et femmes entrepreneurs des procédures des marchés publics. Pour franchir cet obstacle, l'Autorité de Régulation des Marchés Publics (ARMP devenu ARCOP) a organisé en 2022 des sessions de formations des

jeunes et femmes entrepreneurs sur toute l'étendue du territoire national.

Ces formations ont permis d'outiller les bénéficiaires sur l'environnement des marchés publics, notamment le cadre de gestion des marchés publics, les droits et obligations des opérateurs économiques, la veille commerciale en marchés publics, les techniques d'analyse de la demande des autorités contractantes, et bien d'autres modules.

Ces formations que les institutions impliquées continuent d'organiser en faveur des primo-entrepreneurs visent à atteindre l'ambitieux objectif de 40 milliards FCFA de marchés attribués chaque année aux jeunes et femmes entrepreneurs.

Soutien financier pour l'entrepreneuriat

L'Agence Nationale de Promotion et de Garantie de Financement des PME/PMI (ANPGF) est un acteur majeur dans le soutien financier des entrepreneurs togolais. Avec ses mécanismes de financement innovants, elle offre aux jeunes entrepreneurs l'opportunité de concrétiser leurs projets, contribuant ainsi à la vitalité économique du pays.

L'ANPGF est instituée par le décret n°2006-065/PR du 18 juillet 2006 et fonctionne comme une structure administrative indépendante. Sa mission est de contribuer à la résolution des problèmes d'accès au financement des entreprises nationales, de fournir une assistance aux PME/PMI en matière de renforcement de capacités des promoteurs et des dirigeants.



Levier de l'entrepreneuriat pour les jeunes togolais



Le Fonds d'Appui aux Initiatives Économiques des Jeunes (FAIEJ) contribue activement au Plan National de Développement (PND) du Togo, visant à faire du pays une plateforme économique d'excellence dans la sous-région. En tant qu'établissement public autonome, le FAIEJ est régi par des lois et décrets spécifiques, notamment la loi 2006-08 du 14 novembre 2006 et le décret 2007-028 du 14 mars 2007. Il opère sous la tutelle technique du Ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes (MDBAJEJ), tandis que sa supervision financière relève du Ministère des Finances.

Le FAIEJ est responsable de garantir les prêts octroyés aux jeunes par les institutions financières. Il effectue un suivi minutieux des bénéficiaires de garanties de financement et collabore avec d'autres organismes publics ou privés habilités à cet effet. Recherchant et mobilisant des fonds pour soutenir les projets et microprojets initiés par les jeunes togolais, le FAIEJ offre, de plus, une assistance technique pour aider les jeunes à élaborer des dossiers de demande de financement et assure un accompagnement institutionnel aux jeunes entrepreneurs, y compris ceux qui souhaitent créer des

microentreprises après avoir suivi une formation à l'entrepreneuriat. On note ainsi qu'au 31 juillet 2023, 19 085 emplois ont été créés. On mentionne également la sensibilisation de 137 203 jeunes et le financement de 5 564 projets.

Aussi, le FAIEJ mène des études approfondies pour évaluer les opportunités dans divers secteurs économiques et contribue de manière significative à résoudre les problèmes de financement des projets générateurs de revenus initiés par les jeunes. Son champ d'intervention couvre l'ensemble du territoire national et concerne toutes les catégories de jeunes togolais.

Le FAIEJ fonctionne à travers un Comité National de Coordination (CNC) chargé de la stratégie et un Comité de Gestion (CG), responsable de la gestion opérationnelle. En suivant les normes de l'industrie, le FAIEJ assure le renforcement, l'animation et la supervision du dispositif d'appui à l'entrepreneuriat des jeunes, offrant des services et des produits de qualité pour le développement des initiatives économiques des jeunes à travers le Togo.

Cultiver l'emploi dans les secteurs porteurs

Le secteur agricole togolais, occupant 70% de la population active, est sous-évalué malgré son potentiel, entraînant une pauvreté élevée et un chômage, surtout parmi les jeunes et les femmes. Pour remédier à cela, le gouvernement togolais via le ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat et de l'Emploi des Jeunes a initié le Projet d'Appui à l'Employabilité et à l'Insertion des Jeunes dans les Secteurs Porteurs (PAEIJ-SP), qui vise à promouvoir l'entrepreneuriat agricole.

L'objectif est de faciliter la croissance économique inclusive en renforçant l'employabilité des jeunes et en promouvant l'entrepreneuriat dans les secteurs porteurs. L'entrepreneuriat des jeunes est encouragé à travers l'approche de la chaîne de valeur agricole, soutenant l'entrepreneuriat agro-industriel et l'agriculture commerciale.

Le projet visait à financer et à appuyer 12 PME/PMI, 1 000 SCOOPS (Sociétés Coopératives) et près de 2 000 jeunes. Il soutient les femmes dans les villages vulnérables, renforçant ainsi l'observatoire de l'emploi.

En ce qui concerne les composantes et les critères, le PAEIJ-SP se concentre sur le développement des compétences entrepreneuriales des jeunes, un dispositif inclusif de financement et la gestion de l'impact. Les critères d'éligibilité varient pour les producteurs, les entrepreneurs individuels et les entreprises structurantes, s'assurant qu'ils adhèrent aux bonnes pratiques de l'agriculture durable.

Le processus de sélection implique l'identification des opportunités d'affaires, la sensibilisation des jeunes, l'appel à propositions, la sélection basée sur des critères prédéfinis, et un suivi post-crédation d'entreprise.

Le PAEIJ-SP qui était planifié sur cinq ans (2016-2020) avec un coût initial de 7,5 milliards de FCFA, a été financé par l'État togolais et la Banque Africaine de Développement (BAD). Il a été prolongé en décembre 2021 et a atteint un financement de 17,2 milliards avec une grande concentration dans les régions les plus pauvres du Togo.

Ses chiffres sont éloquentes. Le projet revendique la création de plus de 55 000 emplois directs dont 27% pour les femmes et près de 750 000 emplois saisonniers, dont 38% pour les femmes. Une vingtaine de PME/PMI, près de 3 000 groupements agricoles et plus de 2 000 jeunes ont été financés et appuyés. Fort de ces résultats, le projet a été reconduit au cours de l'année 2022.



L'agriculture comme moteur de l'inclusion économique

Le Projet d'appui aux investissements agricoles des jeunes (PAIAJ) se positionne comme un complément essentiel du Projet d'Appui à l'Employabilité et à l'Insertion des Jeunes dans les secteurs Porteurs (PAEIJ-SP). Son objectif principal est de faciliter l'intégration des jeunes défavorisés dans les chaînes de valeurs agricoles soutenues par le PAEIJ-SP.

Projet novateur, il offre des opportunités d'emploi dans les domaines de la production, de la commercialisation, ainsi que dans les services connexes tels que la mécanisation et la logistique, à l'échelle nationale.

Le PAIAJ est financé conjointement par la Banque Africaine de Développement (BAD) et l'État togolais, avec un investissement total de 817 000 000 FCFA. Il apporte un soutien financier et

non financier aux jeunes analphabètes ou sans diplôme scolaire, désireux de devenir des entrepreneurs agricoles, ainsi qu'aux Micro, Petites et Moyennes Entreprises/ Micro, Petites et Moyennes Industries déjà établies ou en cours de création. L'objectif est de stimuler leur croissance économique et de jeter les bases d'un développement agro-industriel durable pour le pays.

La stratégie du PAIAJ se concentre sur l'identification et l'insertion des jeunes défavorisés dans les chaînes de valeurs promues par le PAEIJ-SP, mettant particulièrement l'accent sur la subvention des investissements agricoles. Le projet cible des zones géographiques en adéquation avec les besoins des PME/PMI bénéficiaires du PAEIJ-SP.

Le PAIAJ couvre la période 2020-2023 et vise à intégrer 620 jeunes défavorisés dans les chaînes de valeurs agricoles soutenues par le PAEIJ-SP, dont au moins 30% seront des femmes. Le financement de 500 jeunes défavorisés, dont 30% de femmes, est également prévu, ainsi que le soutien financier de 530 entreprises (services et collectes) dirigées par des jeunes défavorisés, dont 30% seront des femmes.

Cette initiative ambitieuse a le potentiel de transformer le paysage économique en offrant des opportunités équitables et durables aux jeunes défavorisés, contribuant ainsi à la croissance économique et au développement social du Togo.

Gagner la vulnérabilité des jeunes

Le Projet d'opportunité d'Emploi pour les jeunes vulnérables (EJV), financé par la Banque mondiale à hauteur de 9 milliards de francs CFA, a été initié au Togo en décembre 2017 et a pris fin en décembre 2021. Porté par l'Agence nationale d'appui au développement à la base (ANADEB), ce projet ambitieux visait à soutenir 14 000 jeunes togolais âgés de 18 à 35 ans, en situation de pauvreté et/ou de vulnérabilité, provenant de 200 villages parmi les 150 cantons les plus défavorisés du pays.

Au terme de quatre années d'efforts sur le terrain, l'EJV a dépassé ses objectifs en touchant 14 415 jeunes bénéficiaires. Ces jeunes ont élaboré

leur Plan d'affaires (PA) avec le soutien du projet, et 13 135 d'entre eux ont reçu une subvention de 60 000 francs CFA pour lancer ou développer leurs activités génératrices de revenus. De plus, le projet EJV a mis en place 225 centres d'alphabétisation fonctionnelle, formant ainsi 6 884 jeunes en alphabétisation. Par le biais de 200 microprojets réalisés grâce aux Travaux à haute intensité de main-d'œuvre (THIMO), l'EJV a contribué à renforcer l'économie locale.

L'impact positif du projet s'est étendu au-delà des individus, bénéficiant également aux communautés. Les ressources générées ont permis la construction de petites infrastructures

éducatives, telles que des collèges de 2 à 3 salles, pour les enfants des villages bénéficiaires.

La réussite de l'EJV a été saluée par l'ancienne Représentante résidente de la Banque mondiale au Togo, Awa Cissé Wagué, qui s'est dite « vraiment impressionnée » lors de ses visites sur le terrain. Elle avait souligné l'importance de pérenniser ce projet et a assuré de la disponibilité de la Banque mondiale à continuer à soutenir le gouvernement dans ce domaine.

Avec 225 centres d'alphabétisation fonctionnelle et 200 microprojets réalisés, l'EJV a véritablement changé la donne pour les jeunes togolais.



Des incubateurs d'innovation

Depuis quelques années, le Togo s'est engagé dans la création de Maisons des jeunes à travers tout le pays, transformant ainsi chaque région en un hub d'innovation. Sous le leadership du Chef de l'État, ces Maisons constituent des cadres d'accompagnement des jeunes startups et servent d'incubateur grâce à leurs infrastructures de pointe et l'accompagnement de divers mécanismes d'appui technique et financier. Il s'agit notamment de la Coalition nationale pour l'emploi des

jeunes (CNEJ), le Conseil national de la jeunesse (CNJ), l'Agence nationale du volontariat (ANVT), le Fonds d'appui aux initiatives économiques des jeunes (FAIEJ) et le Fonds national de la finance inclusive (FNFI).

Grâce au programme de construction et de réhabilitation de ces centres, plus de 17 Maisons des jeunes ont vu le jour dans différentes localités du pays, offrant ainsi un terreau fertile pour les jeunes entrepreneurs en herbe.



Une plateforme de la jeunesse pour l'emploi



La Coalition Nationale pour l'Emploi des Jeunes (CNEJ) est l'épine dorsale de la lutte contre le chômage et le sous-emploi des jeunes au Togo. Instituée par le décret n°2016-088/PR du 02 août 2016 et opérationnalisée en avril 2018, la CNEJ rassemble tous les acteurs engagés dans cette cause noble.

Elle a pour mission de positionner la jeunesse, gisement de compétences et de capacités d'innovation comme un vecteur majeur d'une croissance économique accélérée et inclusive. Depuis sa création, elle a contribué à la création de 10 000 emplois, affirmant ainsi son rôle essentiel dans l'épanouissement économique du pays.

Un plan de base...

Même si le Plan Stratégique National pour l'Emploi des Jeunes (PSNEJ) appartient à une période révolue (2013-2017), il demeure un jalon essentiel dans l'histoire de l'emploi des jeunes au Togo. Ce plan ambitieux a jeté les bases d'une politique inclusive et éclairée, posant ainsi les fondations de nombreux succès à venir.

Face à un contexte économique peu propice à la création d'emplois, marqué par le faible taux d'auto-emploi des jeunes, leur employabilité limitée et le manque de valorisation des opportunités dans le secteur agricole, le Togo a élaboré en 2013 le Plan Stratégique National pour l'emploi des Jeunes (PSNEJ). L'objectif principal de ce plan était de favoriser une contribution accrue du secteur de l'emploi des jeunes à la croissance économique en offrant des opportunités d'emploi salarié ou indépendant décent et durable. Pour atteindre cet objectif, le PSNEJ reposait sur six orientations stratégiques :

Axe 1 :

Plaidoyer et Promotion des Politiques Intégrant l'Emploi des Jeunes : Mettre en place des politiques sectorielles de qualité intégrant l'emploi des jeunes.

Axe 2 :

Amélioration de l'Employabilité des Jeunes : Renforcer les compétences des jeunes pour augmenter leurs chances sur le marché du travail.

Axe 3 :

Renforcement de la Capacité à l'Auto-Emploi : Encourager l'entrepreneuriat en soutenant les jeunes dans la création de leurs propres entreprises.

Axe 4 :

Diversification, Reconversion et Réduction du Sous-Emploi : Encourager la diversification des activités économiques et réduire le sous-emploi.

Axe 5 :

Renforcement du Système de Financement et Promotion de l'Accès au Financement : Faciliter l'accès des jeunes aux financements nécessaires pour leurs projets.

Axe 6 :

Pilotage, Coordination, Planification et Suivi Evaluation : Mettre en place un suivi efficace des initiatives entreprises et coordonner les actions pour atteindre les objectifs fixés.



Dans le domaine de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche, le PSNEJ encourage la production de contre saison en milieu rural et péri-urbain. Il soutient également la culture entrepreneuriale en mettant en place des structures d'incubation, en promouvant les produits locaux et en facilitant l'accès aux marchés pour les jeunes producteurs et entrepreneurs.

Pour réduire la pauvreté rurale, le plan s'est concentré sur la promotion de l'entrepreneuriat et le soutien aux systèmes financiers décentralisés. Il encourage également la création de petites unités de transformation agroalimentaires et propose un appui aux réformes dans l'enseignement technique, la formation professionnelle, ainsi que dans l'enseignement secondaire et universitaire, afin de garantir l'adéquation entre l'emploi et la formation.

En matière de gouvernance, le PSNEJ prévoit le développement de mécanismes de financement innovants, la promotion de la finance inclusive et le soutien aux petites et moyennes entreprises dirigées par des jeunes. Il établit un cadre légal et institutionnel, des instruments de mise en œuvre, ainsi qu'un mécanisme de suivi et d'évaluation pour évaluer les emplois créés par les entreprises installées en zone franche.



ANPE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi (ANPE) est un Établissement Public doté de personnalité morale et de l'autonomie financière institué par le décret n°2014-151/PR du 09 juillet 2014, avec pour mission de « valoriser les ressources humaines, à travers le volontariat et contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations pauvres par la mise à disposition de compétences nationales ».

L'ANPE est née de la mutation du Programme de promotion du Volontariat National au Togo (PROVONAT) en une agence, conformément à la loi n°2014-011 du 20 juin 2014 modifiant la loi n°2011-001 du 17 février 2011 portant institution et réglementation du volontariat au Togo.

L'ANPE représente le phare des demandeurs d'emploi togolais. Elle a pour mission d'orienter, de proposer des opportunités d'emploi et d'accompagner les jeunes dans leur quête professionnelle. Avec une base de données exhaustive et son implication dans l'organisation de concours et examens, l'ANPE demeure l'alliée précieuse des chercheurs d'emploi au Togo.

Les offres d'emploi sont disponibles sur le site de l'organisation. Et pour en bénéficier, il suffit de s'inscrire, d'avoir sa carte et de respecter la procédure pour accéder aux offres.



Levier du volontariat inclusif

L'Agence Nationale du Volontariat au Togo (ANVT) incarne l'esprit d'engagement citoyen. Depuis 2011, elle a déployé diverses formes de volontariat, du volontariat national de compétences au volontariat international de réciprocité. Avec un nombre impressionnant de 63 406 volontaires mobilisés tant sur le territoire togolais qu'à l'international, l'ANVT a démontré l'impact positif du volontariat dans l'amélioration de l'employabilité des jeunes primo demandeurs d'emploi.

Institué par le décret n°2014-151/PR du 09 juillet 2014, l'ANVT a pour mission de valoriser les ressources humaines à travers le volontariat et contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations pauvres par la mise à disposition de compétences nationales.



Financer les populations vulnérables

Le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) joue un rôle essentiel dans la promotion de l'inclusion financière au Togo. Créé par le décret n° 2013-080/PR du 3 décembre 2013, il a pour mission principale de favoriser l'inclusion financière des populations vulnérables du Togo.

C'est une institution qui propose des produits de financement aux personnes exclues des systèmes de financement classiques. Depuis le début de ses opérations en 2014 jusqu'à ce jour, l'institution compte 1 861 937 bénéficiaires sur toute l'étendue du territoire national. Toutes ces personnes bénéficient des différents et variés produits que propose le FNFI, avec un plan de remboursement du prêt.

Les produits phares sont l'APSEF (Accès des Pauvres aux Services Financiers), essentiellement dédié aux femmes en groupement, il finance les petites activités génératrices de revenus de tous secteurs d'activités. L'Accès des Agriculteurs aux Services Financiers (AGRISEF) s'adresse aux petits exploitants agricoles. Un autre produit est l'Accès des Jeunes aux Services Financiers (AJSEF) qui est destiné aux jeunes artisans en fin d'apprentissage et ou en activités. Il s'adresse à tout corps de métier, mais aussi aux diplômés sans emploi porteurs d'idées dans les domaines de la transformation et des services TIC.

Il existe d'autres produits comme N'Kodédé et KIFFE qui participent des solutions adaptées aux besoins des jeunes entrepreneurs, offertes par

le FNFI, favorisant ainsi leur accès aux ressources financières nécessaires à leur développement. Le crédit octroyé aux plus d'un million de bénéficiaires s'élève à plus 109 milliards de FCFA. Le taux de remboursement est évalué à 94,20%.

Grâce à ces initiatives gouvernementales innovantes, le Togo offre à sa jeunesse un avenir impactant dans le monde de l'entrepreneuriat. Ces programmes ne sont pas seulement des chiffres et des statistiques, mais des opportunités tangibles qui transforment la vie des jeunes togolais. Le gouvernement togolais, à travers ces efforts, montre ostensiblement son engagement envers une jeunesse prospère et dynamique.



LES FRUITS DE LA POLITIQUE ENTREPRENEURIALE DU TOGO

Au Togo, l'exécutif veut donner plus de chance aux jeunes de réussir. C'est une vision en tout cas du chef de l'Etat qui permet aujourd'hui la mise à la disposition des jeunes, d'importants moyens techniques et financiers pour leur auto-emploi et insertion socio-professionnelle. Quels sont concrètement ces moyens ?

Capitaliser les potentialités de la jeunesse togolaise, c'est bien sûr l'ambition du Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé et son gouvernement. Cette volonté se traduit par la priorité que le Président accorde à la jeunesse dans sa politique de développement économique et social. Cet engagement se matérialise par plusieurs mécanismes d'appui et de financement.

Pour soutenir tous ces mécanismes, le gouvernement poursuit l'amélioration du climat des affaires avec des mesures adoptées pour faciliter la création d'entreprises notamment la réduction des formalités et du coût de création d'entreprise, la gratuité de publication d'annonce légale, et la suppression des frais de la procédure relative à la recherche du nom d'antériorité.

A ce jour, plusieurs jeunes entrepreneurs commencent par émerger grâce à ces différents mécanismes. On note entre autres la société Foufoumix S.A., spécialisée dans la conception de la machine à fofou qui fait aujourd'hui la

fierté du Togo tant sur le continent que dans le reste du monde. La machine Foufoumix, cette invention du togolais Minsob LOGOU, Président Directeur Général de la société, fait parler d'elle en Europe et en Amérique. 22 ans après son installation, la société FOUFOUMIX SA (qui est une branche de LOGOU CONCEPT TOGO) a reçu plus d'une dizaine de prix et de distinctions d'excellence à l'échelle nationale et internationale. La dernière distinction est le Grand Prix des Awards de la Marque, dont est sacrée la société lors de la 4ème édition des Awards de la Marque OAPI, le 15 septembre 2023.

Selon les chiffres d'août 2023, plus de 15 000 Foufoumix sont déjà commercialisés. LOGOU CONCEPT TOGO, la structure mère de Foufoumix SA ambitionne de devenir une multinationale et être l'entreprise leader de conception technologique et de production de matériels agricoles et de transformation agro-alimentaire en Afrique à l'horizon 2026.

Outre Foufoumix, LOGOU CONCEPT TOGO a mis sur le marché des machines comme : Patmix, Broyeur de tomate, Granuleuse, Presse manioc et Tamiseur Gari.

L'autre entreprise togolaise qui aussi fait la fierté du pays est la société Ahouenou avec son produit « Africube ». Ce bouillon culinaire 100% naturel est de plus en plus prisé dans les

ménages au Togo et en Afrique. La marque Africube a décroché lors des Awards de la marque OAPI 2023, le Prix du Public. Ceci, grâce au fait que « la marque est fortement distinctive et s'impose dans le quotidien des populations locales par la qualité des produits ou services ».

Edem Shoes, la marque de chaussure de la jeune togolaise du nom de Odile Tchaou fait aussi l'honneur du pays par ses réalisations. Spécialisée dans la fabrication de chaussures, Edem Shoes se positionne aujourd'hui comme une marque de chaussures originales et de qualité sur le continent Africain. Les produits Edem Shoes sont faits à la main et avec minutie. La structure produit environ 50 paires par semaine afin de satisfaire ses clients des quatre coins du globe.

Comme on le voit, les préoccupations de la jeunesse sont au cœur des actions du gouvernement qui mobilise d'importants moyens techniques et financiers au profit des jeunes pour leur auto-emploi et insertion socio-professionnelle.

En somme, le chef de l'Etat a une vision pour la jeunesse togolaise, raison pour laquelle grâce à ses orientations, d'importants mécanismes et opportunités se créent au fur et à mesure pour permettre la production et la promotion des produits locaux.



DÉFIS DE L'ENTREPRENEURIAT TOGOLAIS

Au Togo, l'entrepreneuriat se positionne comme la panacée contre le chômage criard auquel les jeunes diplômés font face. Beaucoup d'entre eux prennent désormais cette option après leurs différentes formations. Conséquences, le nombre d'entreprises créées chaque année grimpe d'une manière spectaculaire. Sauf que peu d'entre elles durent dans le temps. Pourquoi cette situation quand on sait que l'Etat crée de son côté, les conditions de leur naissance ?

En effet, selon la dernière compilation des statistiques du Centre de formalités des entreprises (CFE), 8.283 nouvelles entreprises ont été enregistrées durant les six premiers mois de l'année 2023. Précisément, 5.989 sociétés sont portées par des hommes, contre seulement 2.294 par les femmes (27%). Également, 6.871 sont à l'initiative des Togolais contre 6.092 l'année dernière, ce qui traduit une progression de 12%. Enfin, le nombre d'entreprises déclarées par les personnes physiques a évolué de 16% par rapport à l'année dernière, se situant à 5.015 contre 3.268 pour les personnes morales.

On dira logiquement à partir de ces chiffres que l'entrepreneuriat est en vogue au Togo. Beaucoup d'actions du gouvernement prêtent quand même bien le flanc. Mais la réalité semble être tout autre. Chez beaucoup de jeunes entrepreneurs, la situation n'est vraiment pas rose. Ils tirent le diable par la queue. Et les entreprises qui ne le peuvent pas, ferment.

« C'est vraiment compliqué pour moi et pour d'autres jeunes entrepreneurs. On installe bien nos structures, mais après, on fait face seuls aux difficultés. Sans aucun soutien, la plupart d'entre nous ferment. On a l'impression que le gouvernement crée juste les conditions pour qu'on puisse créer facilement, le reste, on est seul à subir. Il suffit de créer, l'OTR, se pointe, en plus des charges liées au fonctionnement de la boîte notamment, les collaborateurs, le matériel à tourner, l'électricité, le loyer, et aussi la redevance de la mairie sans oublier la communication autour du service ou produit. Tout ceci constitue un véritable poids que bon nombre de jeunes entreprises ne supportent pas et finalement elles meurent. Il faut

que l'Etat redéfinisse les conditions surtout pour les jeunes entreprises », a confié Monsieur Hyacinte, un jeune entrepreneur installé à Lomé.

« Une chose est de créer, l'autre est d'arriver à pérenniser l'activité. Si l'Etat ne crée pas les conditions, on n'aura pas des entreprises viables à même de contribuer au développement économique du pays », a renchéri un acteur de l'éducation.

Le défi est alors de rendre les entreprises qui se créent, viables. Pour y arriver, il sera important pour l'exécutif d' « Obliger d'une façon ou d'une autre les citoyens à consommer prioritairement les produits et services locaux. À revoir sérieusement le «mythe» de la libre circulation des projets personnels dans la CEDEAO/ZLECAF et aussi, à accompagner financièrement l'entrepreneuriat en favorisant le pouvoir d'achat » selon Mme Kafui, une jeune entrepreneur œuvrant dans la production de jus de fruits.





« Aujourd'hui la plupart des entreprises locales font face à plusieurs défis et parmi ces derniers, je peux citer la gestion d'une croissance rapide, comment décoller l'entreprise, la gestion de l'équipe bien avant cela, le recrutement du personnel. Le défi des équipements ou d'infrastructures, le maintien de production de qualité, l'exportation, certification etc... », s'est lamentée Madame Victorine, responsable d'ARACH-Togo, œuvrant dans la transformation de l'arachide.

Pour donc palier au problème de choix et gestion du personnel, et aussi la gestion d'une croissance rapide, il urge selon un opérateur économique, d'avoir des formations académiques sur l'entrepreneuriat en général. Que ce soit le côté technique, côté administratif notamment « comment créer sa société, gérer son personnel pour le rendre efficace » et enfin le côté financier à savoir comment gérer les entrées, les sorties...

« Dans ce sens, il faut féliciter OTR qui organise régulièrement des séminaires pour former les primo entrepreneurs dans la tenue de leur fiscalité. Le FAIEJ aussi, pas forcément sur la fiscalité, mais d'autres aspects de l'entrepreneuriat. Mais ces institutions doivent régulièrement actualiser leurs

modules pour les adapter à l'évolution des différentes normes, c'est notamment le cas de l'OTR », confie l'opérateur économique.

Une autre difficulté à laquelle fait face l'entrepreneuriat est celle d'accès à l'information notamment celle qui concerne les allègements prévus par la loi au profit des jeunes entreprises. Exemple de l'enregistrement d'un marché public à l'OTR dont l'allègement prévu par le code, n'est pas automatiquement appliqué par les agents.

Selon les informations, seul l'entrepreneur qui arrive à connaître cette disposition arrive à réclamer son application, les autres (la majorité des entrepreneurs) n'arrivent pas en profiter, parce qu'ils ne détiennent véritablement pas l'information.

« Ce que ces institutions peuvent faire, c'est d'organiser des formations aux entrepreneurs pour leur faire connaître les avantages que le code leur offre. Mais là, les torts sont partagés, car les entrepreneurs ne prennent pas le temps de maîtriser les lois. Donc, il faut les sensibiliser aussi », a suggéré Mme Claude, responsable d'entreprises de BTP qui plaide aussi pour un accès facile aux sources de financement

notamment les micro-crédits.

Un autre défi qui revient régulièrement dans les interventions des entrepreneurs est celui du financement. Il ressort qu'il y a plus de banques commerciales que d'investissement, ce qui naturellement est un frein à l'investissement de masse, malgré les efforts du gouvernement. En outre, ce dernier asphyxie les quelques entreprises émergentes avec la pression fiscale, qui serait la plus forte d'Afrique de l'ouest, selon plusieurs entrepreneurs.

A cela s'ajoute le manque de mentorat des chefs d'entreprises qui ont déjà réussi. Il ne s'agit pas des conférences et Master class organisés ci-et-là, mais plutôt des investissements et accompagnements envers les start-ups prometteuses.

Aussi, il est loisible de déduire que le terrain n'est pas totalement préparé pour accueillir les entrepreneurs. L'État devrait faire un réel diagnostic pour relever les obstacles persistants à l'éclosion massive des entreprises, et les éradiquer avec des mesures appropriées. C'est seulement à ce prix qu'un marché local dynamique, voulu par les autorités, pourra émerger

BON À SAVOIR

VOICI 5 MOYENS FACILES POUR FINANCER SON PROJET D'ENTREPRISE

Financer son entreprise peut rapidement tourner au cauchemar, mais c'est une étape cruciale. En tant qu'entrepreneur ou responsable du financement, la préparation à la recherche de fonds est essentielle. Ce billet explore quelques sources de financement disponibles pour les entreprises.

Pourquoi les entreprises ont-elles besoin de financement ? L'argent est le poumon d'une boîte. Sans cash, elle ne peut investir, croître, acheter, créer de nouveaux produits, se développer... C'est pourquoi une gestion financière bien maîtrisée est indispensable. Connaître les moyens de se financer est un gain de temps. Faisons un tour d'horizon.

Le Bootstrapping ou l'Art de la Débrouille

Le Bootstrap, c'est amorcer le projet en utilisant les ressources internes et les flux générés par l'activité. Ce modèle, courant chez les porteurs de projet, exige créativité et débrouillardise. Il décuple l'innovation, séduit les investisseurs, mais nécessite une génération rapide de chiffre d'affaires et une concentration totale.

Le Financement Participatif

Le crowdfunding, très en vogue, récolte des fonds en ligne grâce à des plateformes. C'est un travail intéressant, mobilisant compétences variées (marketing, design, storytelling). Il teste un produit ou service en le confrontant au marché. Plusieurs plateformes proposent différents types de financement : don, prêt, investissement.

Les Concours

Nombreux concours existent pour les start-ups et porteurs de projets. Une simple recherche permet de trouver ceux près de chez vous. Participer à un concours présente des avantages



incontestables : exercice de présentation, test du projet auprès d'un public expérimenté, feedback, entraînement au pitch, crédibilité, notoriété. Cependant, cela nécessite une préparation minutieuse et chaque concours a ses critères.

Les Incubateurs

Les incubateurs, publics ou privés, accompagnent la création d'entreprise. En plus du conseil, ils aident à obtenir des financements auprès d'investisseurs ou de structures publiques. C'est l'exemple des Nunya Lab dans la Maison des jeunes d'Amandahomé à Lomé, de Banm Lab à Dapaong ou encore de Tilitu Lab à Kara.

Les Business Angels

Les business angels, personnes physiques investissant dans des projets d'entreprises, peuvent financer l'amorçage ou le développement de projets. Au-delà de l'aspect plaisant, ils ont vocation à sortir de l'entreprise dans 3 à 5 ans pour dégager une plus-value. Pour les entrepreneurs, leur présence dans le capital offre conseils, réseau, conscience du risque, et une connaissance approfondie des rouages d'une entreprise.

En conclusion, chaque moyen de financement a ses avantages et inconvénients. Le choix dépend de la nature du projet et des objectifs financiers. Bien s'informer sur ces options peut faire la différence dans la quête de financement, rendant le parcours entrepreneurial moins périlleux.

nw
TV
NEW WORLD

COUPE DU MONDE DES CLUBS

CHEZ NOUS



À PARTIR DU
12 DÉCEMBRE



FIFA
CLUB WORLD CUP
Saudi Arabia 2023

EN EXCLUSIVITÉ SUR LES
CHAÎNES NEW WORLD SPORT

NUMERO VERT
APPEL GRATUIT

8303

LE
BOU
QUET

CHEZ NOUS
LE FOOT
NE S'ARRÊTE PAS

f @NEWWORLDTV

+228 9223 6262 / 9924 6669

PORTRAIT

TATA AMETONYENOU, DIGNE ARTISAN DU CONSOMMER LOCAL

En affirmant dans "The Rainbow" que « l'enfant est le père de l'homme », le célèbre poète anglais William Wordsworth livrait à ses contemporains une évidence qui transcende les époques. Cette affirmation valable dans les années 1800, l'est également de nos jours et Tata AMETOENYENOU ne dirait pas le contraire.

Pleinement engagé dans la promotion du développement local, l'image de M. AMETOENYENOU est associée à l'Organisation pour l'Alimentation et le Développement Local (OADEL). L'organisation joue un rôle prépondérant dans la promotion du consommateur local tant prôné par le gouvernement togolais.

Cependant, OADEL n'est qu'une partie du colossal travail qu'abat ce féru de la vie associative, depuis sa tendre jeunesse, pour faire évoluer sa communauté. Découvrons ensemble celui qui ambitionne d'amener « les familles de la capitale à manger ce que leurs cousins paysans produisent ».

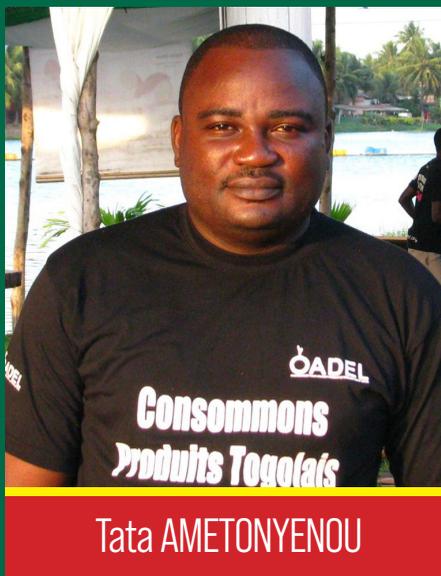
L'appel

Tata Ametoenyenu est un témoin des premiers pas du nouvel État togolais, même s'il n'a pas vécu l'euphorie des premières heures des "Ablodé". Il a toutefois le mérite d'avoir vu la ville de Lomé se développer à partir du quartier de Bè qui l'a vu naître en 1972. Et comme le prédisait Wordsworth en 1800, les influences de l'enfance de Tata ont déterminé sa vocation, à laquelle il consacre aujourd'hui toute son énergie.

Bè étant aux premières loges du développement de la belle ville de Lomé, ses habitants dont les frères aînés du jeune Tata, étaient actifs dans les associations pour développer la localité. Bien que n'ayant que 13 ans, Tata développait déjà la fibre de ces combats, en suivant ces aînés. Ce parcours s'est poursuivi faisant de lui, quelques années plus tard et successivement, membre actif de l'association des jeunes de la communauté de Bè (AJECOB), Secrétaire général

et Président des jeunes de Bè.

Cette période a permis à Tata Ametoenyenu de développer des compétences en tant que leader communautaire, à travers notamment des formations.



Tata AMETONYENOU

Les études, mais pas que...

Très tôt engagé dans la vie active, Tata a eu un parcours particulier jusqu'à la vie adulte caractérisé par une savante jonction entre études et activités professionnelles. Ses responsabilités dans l'AJECOB, il les occupait alors qu'il faisait encore ses études secondaires. L'engagement était le même aussi bien sur les bancs que parmi ses concitoyens.

En 1994, Tata intégra l'Université de Lomé où il s'est inscrit en sociologie tout en travaillant pour une ONG de microfinance. Ses études bouclées, il quitta le quartier de son cœur pour aller renforcer ses compétences au sud-est du Togo au sein de l'association ACVR où il avait décroché un stage-terrain. Cette expérience fut concluante et lui valut un poste d'agent de développement en milieu rural.

Cette expérience professionnelle amena Tata loin de son cher Bè, laissant son association orpheline. De

retour en 2002, il essaya sans succès de redonner un second souffle à l'AJECOB. Tenace, il créa un an plus tard avec trois de ses amis acquis à la cause associative, l'Organisation d'Appui au Développement Local (OADEL) pour continuer par impacter sa communauté. Tata y occupait au début le poste de Coordinateur des Programmes.

Des expériences enrichissantes

L'OADEL porté sur les fonts baptismaux, Tata repart de nouveau à la quête de nouvelles connaissances et de soutiens. C'est ainsi qu'avec l'appui de l'association GRAD, il part en France où il effectue un stage dans l'organisation Réseau Citoyenneté et Développement (Recidev), à Besançon.

Cette immersion dans la vie associative d'outre-mer a permis à Tata de découvrir des programmes alléchants mis en œuvre là-bas comme la campagne AlimenTerre. Il s'agit d'un programme de promotion de l'accès à une alimentation saine et suffisante pour tous. Coordonné par le Comité français pour la solidarité internationale (CFSI), partenaire du ministère français de l'éducation, il est relayé dans toute la France par le réseau AlimenTerre. Cette découverte, Tata l'implémentera plus tard au sein de son organisation à Lomé.

2005 fut l'année de retour au pays pour AMETOENYENOU, très attaché à sa terre natale, malgré la crise politique qu'elle traversait. Et cet amour, sa terre le lui rendit bien, puisqu'il ne tarda pas à trouver un nouveau poste de conseiller technique à Kpalimé, sur un projet d'appui à la société civile auprès de l'agence de coopération internationale allemande DED, aujourd'hui devenue GIZ. Au bout de trois ans de loyaux services, Tata s'envola vers un autre projet d'appui à la société civile, cette fois au sein du réseau d'associations panafricain Inades-Formation, de 2008 à 2011.

Toutes ces expériences acquises, Tata AMETOENYENOU les a mises et continue de les mettre au service de l'OADEL qui est aujourd'hui au Togo, un acteur clé de la production, transformation et consommation locale.



Pour la souveraineté alimentaire

À sa création, OADEL signifiait Organisation d'appui au développement local. Il avait un but clair comme le définit Tata AMETOENYENOU. « Contribuer à donner aux individus et aux acteurs non étatiques à but non lucratif, les connaissances, les compétences et les modes de comportement dont ils ont besoin pour comprendre la réalité de leur environnement et prendre en toute autonomie les mesures nécessaires à l'introduction des changements qui améliorent leur situation ».

Plusieurs objectifs étaient liés à ce but, mais seulement quelques-uns ont été mis en œuvre. C'est notamment celui de faire découvrir aux organisations locales, le rôle potentiel qu'elles peuvent jouer dans le processus de transformation et de développement. Sa mise en œuvre s'est malheureusement estompée au bout de deux années. Mais, c'est surtout l'objectif de diffuser des informations qui permettent aux acteurs de la société civile de comprendre leur situation et de définir leurs propres perspectives de développement, qui fait la fierté de l'organisation, car celui-ci a été pleinement réalisé.

En effet, OADEL a beaucoup fait de l'éducation civique et politique à travers l'École Populaire de Lomé

(EPOL), organisé des activités de projections de films, des colloques scolaires, des journées ALIMENTERRE pour sensibiliser sur les questions des règles commerciales et leur poids sur les pays du sud. Dans le cadre de cet objectif, l'OADEL a aussi fait des voyages d'échanges, participé à des forums régionaux comme le Forum des Peuples du Mali.

Dans ses activités, l'ONG togolaise a bénéficié de divers soutiens. C'est d'abord une ONG belge qui l'a assistée au cours de l'année 2006. Après, OADEL a fonctionné sur ses propres capacités avant de bénéficier en 2009 de l'appui du CFSI pour organiser le festival de films ALIMENTERRE. Depuis 2011, elle est soutenue par un nouveau partenaire. Il s'agit de l'association allemande "Brot für die Welt" à travers des financements triennaux.

L'association allemande est rejointe en 2012 par l'ONG française Elevages Sans Frontières qui a permis à OADEL de construire sa BoBaR composé d'une Boutique, d'un Bar et d'un Restaurant, exclusivement dédiés à la consommation des produits locaux.



Plusieurs métamorphoses

L'Organisation pour l'Alimentation et le Développement Local a connu différentes mutations depuis sa création. En 2005, elle a fait évoluer son appellation. Il était question de mettre en avant le travail de promotion des valeurs démocratiques qu'elle a défendues durant ses deux premières

années. Le sigle est resté le même mais la définition a changé pour devenir Organisation d'Appui à la Démocratie et au Développement Local. De l'avis de Tata AMETOENYENOU, le retour positif du public sur les actions menées et la pertinence des problématiques abordées dans le cadre de l'éducation à la consommation locale en lien avec le droit à l'alimentation, ont amené l'organisation à plus se concentrer sur lesdites activités mises en branle depuis 2008.

Quelques années plus tard, l'OADEL a connu une nouvelle métamorphose, cette fois-ci dans ses domaines d'intervention. L'Assemblée générale de 2011 a recommandé une spécialisation sur le droit à l'alimentation tout en prenant garde de ce que celui-ci ne se dissocie des autres droits humains. Il a aussi été adopté une proposition de changement de statut pour faire passer l'OADEL de l'association qu'elle était à une Organisation Non Gouvernementale (ONG). Le mois suivant en AG extraordinaire, le but et les objectifs de l'OADEL ont été modifiés pour la consacrer à la promotion des droits humains dont principalement le droit à une alimentation adéquate. À cette occasion, le premier conseil d'administration de l'ONG a vu le jour.

Conformément à sa réorientation, l'OADEL s'appesanti essentiellement depuis 2011 sur les questions du droit à l'alimentation et à la souveraineté alimentaire ainsi qu'aux questions liées aux valeurs démocratiques. Toutefois, l'organisation était toujours à la quête de sa perfection qui l'a conduite à une nouvelle définition.

La notion de Démocratie avait du mal à passer chez les populations bénéficiaires des actions de l'ONG. Ces derniers n'arrivaient plus à faire le lien entre alimentation et démocratie. Aussi, pour éviter toute polémique, l'organisation a décidé de se définir depuis avril 2012 comme Organisation d'Appui à la Démocratie et au Développement Local (OADEL), mais plutôt Organisation pour l'Alimentation et le Développement Local. En 2014, son but a aussi été remodelé lors de l'Assemblée générale et est devenu « Promouvoir le droit des populations à l'alimentation tout en mettant en œuvre les moyens d'appliquer et de matérialiser ce droit ».

Tout pour le consommer local

A travers l'animation de la campagne Alimenterre et le développement de la BoBaR, Tata AMETOENYENOU voyage beaucoup pour partager ses expériences, mais aussi pour apprendre des autres. Ainsi, dans le souci de rendre attractifs les produits locaux, OADEL appuie l'organisation de filières d'approvisionnement et de suivi de la qualité auprès des unités de transformation agricole.

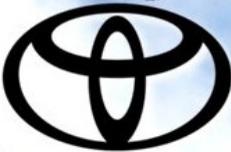
Malgré ces embellies, beaucoup de défis restent à relever notamment la compétitivité des produits locaux face à ceux importés. Pour cela, Tata conseille des productions à grande échelle pour rabaisser les coûts des produits locaux. Toutefois, nuance l'expert, les consommateurs doivent aussi être disposés à consommer local, sinon à quoi servirait-il de produire en grande quantité ?

Il convient alors de miser sur la communication, la publicité pour

changer la mentalité des togolais qui préfèrent les produits importés, qui ne sont en réalité pas de meilleures qualités que les nôtres. Aussi, il faut introduire la notion de consommer local dans nos écoles pour que les enfants comprennent que c'est d'abord une question d'identité culturelle, de fierté.

Aux togolais qui aspirent au changement, Tata AMETOENYENOU rappelle que « nous devons être acteurs de notre changement et celui-ci doit débiter dans notre assiette ».





RAV4



92 344 444 | info@stam.tg | www.stam.tg
Adidoadin, non loin du carrefour des 2 Lions



Vente



Conseils



Garage



Rechange

ASTUCES ET TENDANCES TECH

Les 14 Innovations AI qui ont secoué l'année 2023 selon le Time Magazine

L'année 2023 a été témoin d'une avalanche d'inventions révolutionnaires, et le Time Magazine a compilé sa liste des 200 meilleures inventions de l'année. Cette liste diversifiée englobe des domaines allant de l'accessibilité à l'intelligence artificielle, en passant par les applications et logiciels, la réalité augmentée/réalité virtuelle, la beauté, et l'électronique grand public.

Parmi ces découvertes, l'intelligence artificielle a été à l'honneur, avec des applications remarquables qui ont captivé notre attention. Voici un aperçu des meilleures applications et outils d'IA de l'année :



GPT-4 par OpenAI

GPT-4, le modèle d'intelligence artificielle d'OpenAI, est décrit par Time Magazine comme le modèle le plus puissant accessible au grand public. Il excelle dans le raisonnement verbal et peut expliquer des concepts complexes de manière simple.

En septembre, une mise à jour a permis aux utilisateurs d'interagir avec le modèle en utilisant la voix et les images comme entrées. Bien qu'actuellement réservé aux utilisateurs de ChatGPT Plus, GPT-4 offre également des options gratuites via des outils tels que Bing, HuggingFace et Poe.

Runway Gen-2

Gen-2 est un logiciel vidéo d'intelligence artificielle créé par Runway, une startup soutenue par Google. Utilisé dans le film à succès «Everything Everywhere All at Once», Gen-2 peut créer des vidéos à partir de textes, d'images ou d'autres vidéos comme prompts. Bien que perfectible, il offre déjà des résultats impressionnants.

Édition de Photos Révolutionnaire avec Adobe Photoshop

Adobe a doté Photoshop de Firefly, son générateur d'images à intelligence artificielle. Cette mise à jour permet d'étendre ou de modifier les images au-delà de leurs limites. Firefly offre une liberté créative sans précédent, amplifiant l'imagination des utilisateurs.

AI Pin par Humane

AI Pin, le premier produit de Humane, une startup fondée par d'anciens cadres d'Apple, projette des appels et des informations directement sur vos mains. Rendu obsolète par les smartphones, ce dispositif offre des fonctionnalités de questionnement complexe, d'appels et de messages texte, ainsi qu'une caméra intégrée pour l'identification d'objets. Il sera lancé le 9 novembre lors de la Fashion Week de Paris.

Dall-E 3 par OpenAI

Dall-E 3, l'outil ultime d'OpenAI pour créer des images à partir de descriptions textuelles, offre une expérience utilisateur intuitive sans nécessiter de connaissances techniques.

Meta SeamlessM4T

SeamlessM4T, le modèle d'IA de Meta, traduit et transcrit près de 100 langues. Plus efficace et moins sujet aux erreurs, ce modèle est open source, permettant aux chercheurs du monde entier d'utiliser son code.

Dedrone City-Wide Drone Detection

Dedrone City-Wide est une solution de détection de drones offrant une vue virtuelle de l'espace aérien et alertant les autorités en cas d'intrusion.

Alitheon FuturePrint

FuturePrint d'Alitheon est une technologie optique d'IA permettant d'authentifier des objets en prenant simplement des photos, basée sur des identités mathématiques uniques.

So-VITS-SVC

So-VITS-SVC, un logiciel open source, permet de créer des chansons à partir de la voix d'un chanteur, ouvrant la voie à de nombreux services basés sur la voix générée par l'IA.

Stable Audio

Stable Audio, de Stability AI, crée des sons ou des chansons à partir de simples descriptions textuelles, offrant une variété d'applications créatives. .

AlertCalifornia et Cal Fire AI Wildfire Detector

Cet outil de détection d'incendies utilise l'IA pour repérer les signes précoces de fumée, aidant les autorités à réagir rapidement.

Trailguard AI

Trailguard AI, développé par Resolve, surveille les espèces en danger et repère les braconniers à l'aide de caméras miniatures alimentées par Intel.

Collection d'Audiolivres Open de Project Gutenberg

Project Gutenberg offre désormais une collection d'audiolivres, rendue possible grâce à la technologie de synthèse vocale, permettant l'accès à près de 5 000 livres sur Spotify.

Audioshake

Audioshake utilise l'IA pour déconstruire les chansons en pistes instrumentales, offrant des opportunités nouvelles et innovantes pour les artistes.

Laquelle de ces innovations vous passionne le plus ? Ces outils révolutionnaires ouvrent de nouvelles perspectives et transforment notre façon d'interagir avec le monde qui nous entoure.

LOFTY FARM

Jamais en cuisine sans mon Tilapia frais et sain!

N° Vert 84 84

MADJA TILAPIA DU TOGO

La nature est notre ressource

SUIVEZ - NOUS

Facebook, Twitter, Instagram icons

nw
TV
NEW WORLD

CHEZ NOUS
LE FOOT
NE S'ARRÊTE PAS



**EN DIFFUSION SUR LES
CHAÎNES NEW WORLD SPORT**

**NUMERO VERT
APPEL GRATUIT**

8303

**LE
BOU
QUET**

**CHEZ NOUS
LE FOOT
NE S'ARRÊTE PAS**

@NEWWORLDTV

+228 9223 6262 / 9924 6669

ACTUALITÉ

CONSEIL DES MINISTRES AU TOGO : DES QUESTIONS CRUCIALES SOUMISES À UN EXAMEN APPROFONDI

Sous la présidence éminente de Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, Président de la République, le Conseil des ministres s'est réuni le jeudi 26 octobre 2023, marquant une étape significative dans la gouvernance togolaise. La plus haute autorité de l'État et son gouvernement ont consacré cette séance à l'examen de sujets d'une importance capitale pour la nation.

Plusieurs sujets majeurs ont été abordés au cours de cette réunion gouvernementale. De la préservation des aires protégées à l'évolution de la filière soja, en passant par l'importante échéance qu'est l'Africa Financial Industry Summit. Les membres du gouvernement ont scruté ces dossiers de près. Voici un aperçu des points clés discutés lors de ce Conseil des Ministres.



AFIS 2023 : Un rendez-vous capital pour la Finance Africaine

Le projet de loi relatif à la protection du droit d'auteur, des droits voisins et des expressions du folklore a occupé une place centrale dans les délibérations. Il s'agit d'une avancée majeure en faveur de la protection de la propriété littéraire et artistique au Togo. Face aux évolutions internationales, cette nouvelle législation vise à consolider les droits existants tout en se conformant aux dernières normes internationales.

Un décret a été adopté pour la création de l'Office National des Aires

Protégées (ONAP), une étape cruciale pour la préservation de la nature au Togo. Cette structure autonome aura pour mission de définir une vision stratégique à long terme, tout en s'inscrivant dans un cadre budgétaire approprié, pour assurer la gestion durable de ces précieux espaces naturels.

Un soutien à la filière Soja

Les ministres du Commerce et de l'Agriculture ont partagé des informations essentielles sur la campagne de commercialisation 2023-2024 du soja et de ses dérivés. Cette

filière, porteuse de progrès pour l'agro-industrie, représente un atout majeur pour le Togo, affirmant sa position de premier exportateur de soja biologique vers l'Union européenne.

Ces décisions prises lors du Conseil des Ministres reflètent la détermination du gouvernement togolais à innover et à répondre aux défis contemporains. Le Président de la République a souligné l'importance de l'implication de tous les membres du gouvernement pour le succès de ces nouvelles orientations.

MIATO 2023 : UN FESTIVAL DE COULEURS, DE CULTURE ET D'ARTISANAT À LOMÉ

Du 25 octobre Sur l'esplanade majestueuse du Palais des Congrès de Lomé sest ouverte depuis le mercredi 25 octobre 2023 au 5 novembre 2023, la 3ème édition du Marché International de l'Artisanat du Togo (MIATO). La cérémonie d'ouverture officielle de cette 3ème édition a quant à elle eu lieu le vendredi 27 octobre 2023. Elle a été marquée par la présence de Madame le Première Ministre Victoire Dogbé, accompagnée par Rose Kayi Mivedor, Ministre du Commerce, de l'Artisanat et de la Consommation Locale et Yawa KOUIGAN Ministre de la Communication et des Médias, Porte-parole du gouvernement.

L'édition 2023 du MIATO s'articule autour du thème captivant : « L'artisanat à l'ère de l'autonomisation de la femme et du numérique : enjeux et défis ». Cette édition vise à mettre en exergue l'impact grandissant de l'artisanat au sein de la société moderne, avec une attention particulière portée sur le rôle essentiel des femmes artisans dans cette révolution. Pour cette fois, le pays invité d'honneur du MIATO est le Mali. Les visiteurs et acteurs auront le privilège de découvrir l'exceptionnel savoir-faire artisanal de ce pays.

A la découverte des produits artisanaux

Pendant 12 jours, 18 pays, dont le Togo, se feront un plaisir de présenter au public leurs produits artisanaux. Les activités prévues au MIATO 2023 incluent des expositions, des ventes, des panels de conférences et des ateliers de formation. Nous encourageons chaleureusement le public à se rendre sur l'esplanade du Palais des Congrès de Lomé.

Niasse DAHA, Directeur de l'Artisanat du Mali, s'est exprimé avec gratitude : « Je remercie le peuple togolais d'avoir pensé au peuple frère du Mali en l'invitant en tant qu'invité d'honneur pour cette troisième édition du MIATO. Malgré les défis que nous affrontons, le Mali répond avec enthousiasme à l'invitation de nos frères togolais. Nous nous présentons avec une délégation forte de cent (100) artisans et des officiels maliens, offrant une plongée dans la diversité culturelle de nos 20 régions ».



Une participation massive attendue



Pour Moutala DERMANE, le directeur de l'artisanat togolais, une participation massive des populations est vivement attendue. « Nous invitons chaleureusement le public à nous rejoindre en nombre. Alors que les vacances de détente se profilent à l'horizon, nous exhortons les parents à emmener leurs enfants à la découverte des trésors artisanaux du Togo et de l'Afrique », a-t-il déclaré.

Il convient de rappeler que le Marché International de l'Artisanat du Togo (MIATO) est une foire ambitieuse visant à consolider la position de leadership du Togo dans la création de centres d'affaires. Les populations togolaises sont donc invitées à faire massivement le déplacement sur le site dudit évènement afin de découvrir ces chefs d'œuvres artisanaux.

FRIPERIE FESTIVAL 2023 : UNE CÉLÉBRATION ÉBLOUISSANTE DE LA MODE D'OCCASION À LOMÉ



Après le succès retentissant de sa première édition, le Friperie Festival est de retour à Lomé du 10 au 12 novembre prochain. Initié par le groupe «Les Amazones,» cet événement transcende le simple cadre d'une foire de vêtements d'occasion pour se muer en une éclatante célébration de la mode et de l'entrepreneuriat.

Le Friperie Festival s'impose comme le lieu de rencontre incontournable pour les vendeurs de vêtements d'occasion, créant un espace d'échanges d'idées et une ode à la mode d'occasion sous toutes ses formes. Les festivités se tiendront du 10 au 12 novembre prochain.



Des entreprises de friperie mises en avant

Cette année, le Friperie Festival met en avant les entreprises de friperie, notamment celles évoluant dans le domaine de la vente en ligne. Pour Agbemavo Yvana, le festival offre une opportunité exceptionnelle de réseautage et bien plus encore.

Elle explique : « Notre objectif est de mettre en lumière les entreprises de friperie, notamment celles qui opèrent en ligne. C'est l'occasion de tisser des liens, de partager des expériences et de renforcer notre relation avec nos précieux clients. Nous avons également réservé une place spéciale aux vendeurs de tenues traditionnelles et de tissus. Le Festival offre à chacun

l'opportunité de vivre un moment unique. »

Le Friperie Festival se déploiera sur trois jours à Agoè Cacaveli, précisément à Laba-Le Jardin, chez Al Ghany, en face de CIB INTA. Un programme riche et varié a été élaboré pour cette occasion. Les visiteurs auront le plaisir de découvrir des expositions, des panels sur l'entrepreneuriat, des conseils pratiques sur la gestion d'entreprise, ainsi que des opportunités de réseautage professionnel. Plus de trente exposants présenteront leurs trésors vestimentaires à des prix accessibles

Plus que de la friperie

Mais le Friperie Festival ne se limite pas à la mode. Les festivaliers auront également le privilège de savourer des performances d'artistes de renom, tels que Conii Gangster, accompagnées des mixages endiablés d'un DJ talentueux.

Tout un chacun aura l'opportunité de dénicher des pièces vestimentaires uniques à des tarifs abordables. Agbemavo Yvana insiste sur l'inclusivité de l'événement en déclarant : « Tous,

des plus jeunes aux plus âgés, peuvent participer, car il y a tant de trésors à découvrir. Nous vous invitons à nous soutenir et à profiter de ces achats malins. »

L'entrée au Friperie Festival est libre, offrant ainsi une chance à tous de s'immerger dans cette célébration de la mode et de la friperie. Ne manquez pas cette expérience enrichissante pour mieux comprendre l'univers captivant de la mode d'occasion.

JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024 : KOMLANVI AKOKO, L'ÉTOILE TOGOLAISE DE L'AVIRON

La talentueuse rameuse, Komlanvi Akoko, a propulsé le Togo vers les Jeux Olympiques de Paris 2024, réalisant ainsi un exploit inégalé. Cette qualification exceptionnelle laissera une empreinte indélébile dans l'histoire du sport togolais, et plus spécifiquement, dans le domaine de l'aviron. A cet effet, le 25 octobre 2023 restera gravé en lettres d'or dans les annales du sport togolais, marquant un chapitre historique mémorable.

L'annonce de cette prouesse a été diffusée par le Comité National Olympique Togolais sur ses plateformes officielles. Cet exploit illustre les efforts considérables déployés en faveur de l'avancement du sport au sein du pays.

Un rêve olympique devenu réalité

Pour Komlanvi Akoko, ce sacre est le fruit de plusieurs années de dévouement et d'entraînement acharné. « C'est une immense joie pour moi. Les Jeux Olympiques représentent l'ultime aspiration de tout athlète. J'ai préparé cette qualification pendant de longues années, et aujourd'hui, elle est devenue réalité. Je remercie le Tout-Puissant pour cette opportunité. Les courses étaient extrêmement compétitives, mais j'ai

prouvé que rien n'est insurmontable pour un Togolais. Mes performances sont le fruit de mon dévouement personnel, mais je tiens également à exprimer ma gratitude envers la ministre des Sports et des Loisirs, le président du CNO-TOGO, ainsi que les responsables de ma fédération », a-t-elle partagé avec émotion.

Il convient de noter que le Togo se démarque en tant que seul pays

d'Afrique de l'Ouest qualifié pour les épreuves d'aviron aux Jeux Olympiques. Les épreuves ont été intenses, les concurrents redoutables, mais Komlanvi Akoko a puisé au plus profond de ses ressources pour briller. Sa quatrième place en finale du championnat d'Afrique d'Aviron témoigne de sa détermination à porter fièrement les couleurs de son drapeau et à honorer la nation togolaise.

Komlanvi Akoko, une étoile de l'aviron togolais

Pour son entraîneur ému, Migué Koffi c'est un effort ou accompagnement récompensé. Il témoigne de son admiration en ces termes : « Nous sommes emplis d'émotion ici en Tunisie. La course a été extrêmement ardue, mais le Togo demeure un acteur majeur dans le domaine de l'aviron. Nous l'avons une fois de plus prouvé aujourd'hui. Notre athlète, Komlanvi Akoko, est une championne de longue date. Grâce à la bourse olympique, elle a renforcé ses compétences ici en

Tunisie. Le Togo se distingue en tant que seul pays d'Afrique de l'Ouest qualifié pour les Jeux Olympiques en aviron », a-t-il fièrement déclaré.

Komlanvi Akoko n'est pas seule dans sa quête de gloire olympique. D'autres athlètes togolais, tels que Naomi Akakpo en athlétisme, Eloi Adjavon en triathlon, et Mathilde Maggioli en gymnastique, portent également les espoirs de toute une nation.

Le Togo écrit ainsi une nouvelle page d'histoire olympique, grâce à la force, la détermination, et le talent de Komlanvi Akoko, hissant fièrement le drapeau togolais vers les sommets des Jeux Olympiques de Paris 2024.



FOIRE INTERNATIONALE DE LOMÉ : UNE 18^e ÉDITION REMODELÉE PAR LE CETEF

Pendant trois semaines, le Centre togolais des expositions et Foires (CETEF) s'est transformé en un théâtre majestueux pour accueillir la 18^e édition de la Foire Internationale de Lomé (FIL). Initialement prévu du 22 novembre au 03 décembre 2023, la Foire a été prorogée au 10 décembre 2023. Placée sous le thème « Connecter les marchés pour une forte croissance des échanges commerciaux », cette 18^e édition a été la foire de toutes les innovations.

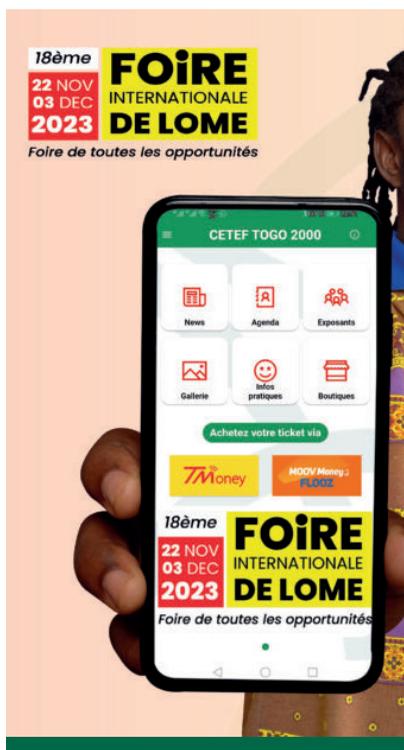
La nouvelle équipe du Centre togolais des expositions et foires (CETEF) dirigée par Dr Alexandre de Souza nommé en avril dernier, a voulu faire de son baptême de feu, une expérience inoubliable. Les résultats ont été à la hauteur des attentes.



Plusieurs innovations

La première innovation à signaler concerne le CETEF lui-même et est lié à la mise en ligne du nouveau site web du centre. Cette plateforme tournée vers les partenaires du CETEF, permet à ces derniers d'obtenir toutes les informations nécessaires pour participer aux différents événements. En outre, à travers cette plateforme le public peut dorénavant faire toutes sortes de demandes notamment les accréditations, les autorisations pour les foires et salons, et même des demandes de stages ou d'emploi.

Concernant la foire, le public a pu expérimenter la possibilité d'achat des tickets en ligne, une première pour les expositions au Togo. En effet, pour diminuer les files d'attente devant les guichets, le CETEF a décidé de mettre les tickets en vente en ligne. En outre, les organisateurs ont pensé à l'orientation des visiteurs, une fois sur le site de la foire. Pour bien se repérer, le CETEF a mis à la disposition des visiteurs, des guides dont ils peuvent solliciter les services à leur guise.



Toujours concernant la circulation, des aires de repos (repositoires) ont été aménagés sur le site pour rendre passionnant l'expérience du visiteur. Sur le plan sécuritaire, de nouveaux parkings ont été créés pour désengorger les abords du centre régulièrement pris d'assaut par de nombreux engins, et éviter les vols d'engins. Un espace jeu a également été aménagé, pour le grands bonheur des enfants, dont les moins de 10 ans ont bénéficié d'une entrée gratuite.

Une autre innovation majeure de cette foire a été l'inauguration du Togo Mall, une boutique dédiée aux produits locaux. Cette vitrine est mise à la disposition des entrepreneurs locaux et des consommateurs même après la foire, sur le site du CETEF.

Plusieurs exposants et visiteurs



Plusieurs pays de la sous-région dont le pays hôte, Togo, étaient représentés par leurs exposants. En tout plus de 1000 exposants étaient présents parmi lesquels une vingtaine venus d'Égypte. Les expositions étaient variées mettant en avant les ingéniosités d'entrepreneurs de divers horizons. Outre les expositions, le programme était fait des rencontres d'affaires B2B, des panels, des journées dédiées à des entreprises togolaises, des journées nationales des pays invités, des soirées culturelles, concerts et autres.

Au premiers jours, la 18e FIL battait déjà les records de l'édition précédente. Selon les chiffres officiels donnés par Alexandre de Souza, la 18e FIL a enregistré au premier vendredi 12000 visiteurs, 14000 le samedi et un pic de 18000 visiteurs le dimanche. Des chiffres qui dépassent ceux de la précédente édition, à savoir 15.000 visiteurs le premier dimanche. Et à trois jours de la clôture des activités, le CETEF a dressé un nouveau bilan des plus éloquentes. Le nombre des visiteurs durant les deux premières semaines a été évaluée à 394.000 contre 307 128 pour toute la durée (trois semaines) de l'édition précédente. On peut donc conclure que l'équipe du Dr de Souza a réussi son pari.

De petits couacs

Pour cette 18e édition, deux décisions ont été prises par les organisateurs de la foire et qui n'ont pas été du goût des participants. Il s'agit d'abord des prix d'entrée en week-end qui ont été revus à la hausse comparativement aux éditions précédentes et ensuite de la durée de la foire qui avait été ramenée à deux semaines au lieu de trois.

Les prix d'entrée le week-end qui étaient de 1000 FCFA ont provoqué un tollé parmi les visiteurs, amenant le CETEF à réorganiser ses tarifs. Ces prix

seront une deuxième fois réaménagés lors de la prolongation de la Foire d'une semaine. En effet, le ministère de tutelle du CETEF, à savoir le ministère du commerce, de l'artisanat et de la consommation locale a pris une décision à deux jours de la première date de clôture de la foire (3 décembre) pour la prolonger de sept jours (10 décembre). A cette occasion, le ministère a aussi retouché les prix réaménagés par le CETEF. Le prix d'entrée de 500 FCFA appliqués à partir du jeudi au dimanche a été ramené

à 300 F pour les jeudi et vendredi. Ces différents réaménagements ont prouvé la volonté des organisateurs à adapter l'expérience de la Foire aux réels besoins des participants.

En dehors de ces petits couacs qui ont été vite réglés par le CETEF, la 18e édition de la Foire Internationale de Lomé a été une belle expérience, aussi bien pour les exposants qui ont fait état de bons chiffres d'affaires, mais aussi des visiteurs, qui ont battu le record de participation.





SOCIÉTÉ AÉROPORTUAIRE DE LOMÉ - TOKOIN

Passez un agréable moment dans vos **luxueux salons VIP**, un cadre chaleureux où vous êtes accueillis par des hôtes à votre service.

Vous bénéficiez :

- ✓ D'un confort absolu
- ✓ D'un buffet
- ✓ D'un open bar

Conditions d'accès :

- ✓ Abonnement société
- ✓ Abonnement famille
- ✓ Passage Ponctuel

BP 10112 Lomé-Togo
Tel.: 00228 22 23 67 00 / 22 23 67 20
e-mail: infos@salt.tg - X: @LomeAirport
www.aerportdelome.com

*Aéroport International Gnassingbe Eyadema (AIGE),
vous accueillir autrement...*



nw
nw TV
NEW WORLD

CAN

CÔTE D'IVOIRE 2023

CHEZ NOUS



**EN DIFFUSION SUR LES
CHAÎNES NEW WORLD SPORT**

NUMERO VERT **8303**
APPEL GRATUIT

LE BOUQUET

**CHEZ NOUS
LE FOOT
NE S'ARRÊTE PAS**

f i x i n @NEWWORLDTV
+228 9223 6262 / 9924 6669